



**Communiqué de presse du 16 août 2023**

## **Des oiseaux alpins à plus de 5000 mètres d'altitude**

La migration automnale a débuté. Pour le traquet motteux, habitant de nos montagnes, il est temps de prendre la route pour ses quartiers d'hiver africains. Une nouvelle étude de la Station ornithologique suisse dévoile qu'au cours de son périple long de 4500 km et bouclé en une trentaine de jours, le petit passereau peut voler à plus de 5000 m d'altitude.

Sempach. – Étudier le cycle annuel d'une espèce est primordial pour sa conservation, en particulier pour des oiseaux alpins vulnérables au changement climatique comme le traquet motteux. Pour ce migrateur, cela inclut l'étude de sa route migratoire et des sites d'escales. Grâce à de nouvelles méthodes utilisant la pression atmosphérique, on en sait désormais plus sur le comportement migratoire, le site d'hivernage et les capacités d'adaptation à la haute montagne du traquet motteux.

Ainsi, des traquets motteux ont été équipés de géolocalisateurs enregistrant la pression atmosphérique et l'intensité lumineuse. Ces appareils qui pèsent à peine plus d'un gramme ont récemment ouvert de nouvelles opportunités pour étudier les oiseaux légers comme le traquet motteux (25g en moyenne). Les résultats montrent que ces petits oiseaux font de courtes escales sur les îles de la Méditerranée et de longues escales pour se ravitailler dans les hauteurs de l'Atlas en Afrique du Nord. Les vols ont été plutôt nocturnes et à des altitudes fluctuant entre 2000 et 4000 mètres, avec un maximum de 5150 mètres.

Par ailleurs, l'étude des mouvements locaux sur le site de nidification révèle un comportement inattendu : pour s'adapter aux conditions difficiles en haute montagne lors de leur retour printanier, les traquets motteux alpins font des allers-retours vers la vallée pour se nourrir quand il neige.

(1757 caractères)



Le traquet motteux ne pèse que quelques dizaines de grammes, mais il boucle son voyage de 4500 km en 80 heures de vol, entrecoupées d'escales. La migration dure ainsi un mois environ. Pour franchir les barrières naturelles, les dernières données révèlent pour la première fois que certains individus volent à plus de 5000 mètres d'altitude. Photo : Markus Varesvuo.

**Source**

Rime, Y., Nussbaumer, R., Briedis, M., Sander, M. M., Chamberlain, D., Amrhein, V., Helm, B., Liechti, F. & Meier, C. M. (2023). Multi-sensor geolocators unveil global and local movements in an Alpine-breeding long-distance migrant. *Movement Ecology*, 11:19. <https://doi.org/10.1186/s40462-023-00381-6>.

**Contact pour les médias**

Chloé Pang

Chargée de presse

041 462 97 98

[chloe.pang@vogelwarte.ch](mailto:chloe.pang@vogelwarte.ch)

Le présent communiqué peut être consulté sous [www.vogelwarte.ch/communiques-de-presse](http://www.vogelwarte.ch/communiques-de-presse). Des images de bonne qualité peuvent y être téléchargées. Leur utilisation gratuite est exclusivement autorisée dans le cadre de ce communiqué de presse. L'identification correcte de leur auteur est requise.

Ce communiqué de presse est également publié en allemand et en italien.